



## BANC D'ESSAI

# Nu-Vista Vinyl S

N° 755 - Mai 2026

# MUSICAL FIDELITY NU-VISTA VINYL S

Chez Musical Fidelity, l'appellation Nu-Vista désigne l'aristocratie, une caste d'appareils promettant « une combinaison magique de puissance et de finesse ». Figurent dans cette élite initiée par Antony Michaelson, fondateur de la marque qui a rejoint l'autrichien Pro-Ject en 2018, des électroniques faisant appel à des microtubes Nuvistor tout droit réchappés des *fifties*, réputés pour leur fiabilité, leur faible effet microphonique et leur bruit très bas. La gamme comprend deux intégrés, un préampli, des blocs mono et stéréo, un DAC et un étage phono ultra-spécifié (le Vinyl 2), auxquels on peut adjoindre une alimentation plus performante, et même un meuble assorti. Fraîchement venu, le Vinyl S est un étage phono plus abordable que le Vinyl 2, tout en restant entièrement symétrique. Sans sacrifier l'essentiel mais en préservant l'identité de cette série matérialisée par un vaste écran couleur encadré par deux larges molettes de sélection des entrées et de navigation dans les menus, celui-ci s'appuie sur une construction massive, avec un tarif quasiment divisé par deux. Pour y parvenir, la marque britannique a opté pour un lourd coffret en aluminium moins volumineux tout en maintenant une configuration identique au Vinyl 2, avec un circuit et un agencement des tubes Nuvistor revus pour entrer dans cette nouvelle épure. Conception entièrement discrète, étages de gain tripartites en classe A, compatibilité MM/MC, égalisation *dual split-passive* RIAA, Decca et Columbia, huit nuvistors 7586 en montage symétrique, deux entrées RCA, deux XLR, sorties RCA et XLR.





## BANC D'ESSAI

# Nu-Vista Vinyl S

N° 755 - Mai 2026

# MUSICAL FIDELITY NU-VISTA VINYL S

### L'écoute

*Et c'est vrai qu'il en impose, en noir comme en aluminium brut, avec ses 48,3 cm de large et ses 40,4 cm en profondeur. Grâce aux menus affichés à l'écran, les réglages sont facilités, que ce soit à partir des deux molettes ou de la télécommande métallique fournie. Pour les amateurs de gravures anciennes en mono, les égalisations Columbia et Decca figurent en bonne place avec l'incontournable RIAA. Bien vu aussi le filtre Subsonic à deux positions Mild ou Standard (20 Hz 18 dB/octave) évitant toute propagation de motorboating (oscillation à très basse fréquence). Tirer le meilleur parti du Vinyl S demande d'établir une connexion symétrique depuis la cellule jusqu'en sortie vers le préampli, le tout en XLR. Mais même en passant par l'entrée RCA, le résultat est déjà probant. En bon représentant de la classe A, le Vinyl S chauffe de manière sensible. Est-ce à dire que le son est de la même teneur ? Écoutant la Symphonie n° 3 de Gorecki (extrait B), on s'en persuade : la densité des cordes, la présence et l'incarnation de la voix, la scène sonore largement déployée, tout cela participe d'un rendu plein, massif et consistant. Il apparaît plus chatoyant qu'avec un équivalent tout transistors, mais aussi moins vif, jouant sur la texture, la présence et la densité plutôt que sur la résolution et la vitesse d'exécution poussées à l'extrême. Son terrain ? L'expressivité et la matière sonore.*



**Les + : Nuvistors, classe A : un son à part.**  
**Les - : Massif aussi le son, affaire de goût.**

[musicalfidelity-audio.fr](http://musicalfidelity-audio.fr)